

Pourquoi le déclin des insectes inquiète les spécialistes : “Si on ne fait rien...”



Biodiversité Les populations d'insectes baissent d'année en année, à cause notamment du réchauffement climatique. Un phénomène inquiétant, au vu de l'importance de ces espèces pour la biodiversité.

Assis par terre, une quinzaine d'enfants écoutent religieusement les explications d'une employée de l'insectarium Hexapoda, à Warremme. “Pour rendre la visite agréable, nous présentons les insectes en fonction d'un thème spécifique”, explique Frédéric Francis, professeur d'entomologie à la Gembloux Agro-Bio Tech et guide d'un jour pour La Libre. Les phasmes que vous voyez ici essaient de ressembler le plus possible aux feuilles de cette plante. Ils illustrent les capacités de mimétisme dont sont dotées certaines espèces.”

L'insectarium Hexapoda abrite une cinquantaine d'espèces d'insectes vivants, sur deux millions d'espèces répertoriées à travers le monde. “Nous voulons démystifier l'image des insectes, et rappeler leur utilité. Trop souvent, les gens pensent qu'ils ne servent à rien”, souligne le scientifique.

Il y a urgence, car le déclin des insectes va croissant. Premier indicateur: une réduction de 70 % de leur population. “Je prends souvent l'exemple des mouches écrasées sur le pare-brise des voitures. Aujourd'hui, il y en a beaucoup moins qu'il y a dix ans”, précise l'entomologiste. Second indicateur: une réduction de la diversité de leur population de 1 à 2 % chaque année. Pour faire simple, de plus en plus d'espèces d'insectes disparaissent. “Si on ne fait rien, il n'y en aura plus d'ici 50 à 100 ans”, prévient notre guide.

Un état des lieux inquiétant que Frédéric Francis tempère néanmoins. Premièrement, ces prévisions se basent sur les populations d'insectes comme les abeilles et les papillons, espèces que les scientifiques étudient davantage que d'autres. Ensuite, les études se centrent davantage sur l'Amérique et l'Europe, moins sur l'Afrique.

Ces espèces qui migrent vers le nord

Le réchauffement climatique joue un rôle prépondérant dans le déclin inquiétant des insectes. “Certaines espèces, qui se trouvaient dans des zones géographiques plutôt chaudes et humides, migrent vers le Nord, au fur et à mesure que la planète se réchauffe”, glisse le professeur d'entomologie de Gembloux Agro-Bio Tech.

Ces insectes, qui ne sont pas naturellement présents dans nos contrées tempérées, peuvent décimer les espèces indigènes, affectant la biodiversité locale. “C'est là que le château de cartes peut s'écrouler”, confie Frédéric Francis. La régulation naturelle de ces nouveaux insectes ne peut s'opérer, car ils débarquent sans ce qui compose leur environnement habituel.” L'entomologiste cite en exemple les coccinelles invasives asiatiques, qui font chuter les populations de coccinelles indigènes, de chrysopes et

Selon Bruxelles Environnement, 45 espèces d'abeilles sauvages ont déjà disparu en Belgique.